

BEAUMONT

Conférence : des mégalithes, des légendes et des Dieux...

Avec cette nouvelle conférence, donnée par le journaliste Jean-François Hister, la Salévienne invitait à une plongée enrichissante dans les légendes du Genevois d'autrefois.

C'est un public nombreux qui a assisté, samedi dernier, à la conférence proposée par la société d'histoire locale La Salévienne dans la salle des fêtes du Châble. Intitulée "Que pouvait croire Genève avant Rome ? Dieux, grottes et Mégalithes dans le Genevois", cette conférence était présentée par le journaliste Jean-François Kister.

Très à l'aise face au public, ce dernier a entamé son propos en rappelant que les croyances des peuples primitifs étaient sans doute nées d'une réflexion sur le sens de la vie. Entrant dans le vif du sujet, il a ensuite évoqué les premières peuplades de notre région, ces Allobroges, Helvètes, Séquanes ou Ambarres qui, déjà, honoraient des divinités. Parmi les traces religieuses laissées par ces peuplades, les plus courantes sont les pierres à cupules que l'on retrouve à de nombreux endroits, et notamment à Savigny, sur le piémont du Vuache. La signification de ces pierres creusées de petites alvéoles n'est pas établie avec certitude et plusieurs théories s'affrontent. Pour certains, ces cupules représentent des constellations célestes. D'autres hypothèses envisagent des trous à feu ou des sites de sacrifices, où le sang des victimes serait recueilli dans ces petites alvéoles.

Autres vestiges évoqué par J-F. Kister, les dolmens et les menhirs, également très présents en Rhône-Alpes et en Suisse romande. Les dolmens, composés d'une ou plusieurs dalles horizontales reposant sur des blocs verticaux, étaient des monuments funéraires, en général enterrés, comme en témoignent les

nombreux ossements retrouvés lors de fouilles. L'un des mieux conservés est le dolmen de la Pierre-aux-Fées, situé sur la commune de Reignier. Ces dolmens avaient sans doute pour fonction de restituer les corps des défunts à la terre mère, ces monuments étant une sorte de matrice. L'entrée de ces dolmens, toujours située à l'orient atteste aussi de la pratique d'un culte lié au soleil.

Menhirs et divinités

Concernant les menhirs, souvent disposés en cromlech (cercle de pierres), ils avaient en général une fonction religieuse mais pouvaient aussi indiquer une direction. Ainsi, la Pierre-aux-Dames de Troinex, dans le canton de Genève, composée d'un cercle de pierre entourant un gros bloc sur lequel étaient sculptées quatre silhouettes de femmes, sans doute des Mâtres, divinités celtes symbole de la puissance et de la vie. Trois squelettes, datant d'environ 800 avant Jésus-Christ, ont également été retrouvés sous le site. Le menhir le plus impressionnant de notre région porte le nom poétique de Quenouille de Fée. Situé près de Simandre, dans l'Ain, il mesure 3,80 mètres de haut et avait probablement une fonction géographique.

Le conférencier a ensuite pris de l'altitude pour évoquer les cairns, ces tas de pierres que l'on trouve en montagne. Selon J-F. Kister, ces cairns, qui peuvent être très anciens, auraient pour vocation de matérialiser un lieu pour les personnes disparues en montagne, évitant ainsi que l'esprit du défunt ne vienne hanter les vivants. Sur le même sujet, une vieille légende de Saint-André-de-Boège raconte que lorsqu'une personne disparaissait en montagne, les habitants du lieu fermaient portes, volets et retournaient leurs miroirs pour protéger la maison de l'esprit du défunt !

Autre sujet proposé par Jean-François Kister, l'origine celte de certains toponymes de notre région. Ainsi Arthaz-Pont-Notre-Dame viendrait d'Artio, l'ours en Gaulois. Autre origine intéressante, celle du site de Borbannaz où le torrent du Fornant



Jean-François Kister a proposé au public un étonnant voyage dans le Genevois d'il y a 2 500 ans.

s'écoule paisiblement après avoir dévalé une cascade. Le nom de Borbannaz viendrait de Borvo, le dieu gaulois des eaux thermales. Les anciennes peuplades de la région du Vuache profitaient-elles des bienfaits des eaux du Fornant ? La question reste ouverte...

Prochaine conférence samedi 27 mars

Après avoir évoqué les dénominations liées aux divinités celtes comme Lug, le plus ancien dieu européen, ou Sucellus, le dieu qui peut tuer ou rendre la vie, l'orateur a brillamment conclu sa conférence en évoquant la légende du sire de Langin. Il y a quelques siècles, dans les Voirons, un sanglier monstrueux terrorisait les populations. Après l'avoir chassé en vain pendant toute une journée, le sire de Langin,

harassé, pose ses armes pour se désaltérer à une source. Surgit alors le sanglier qui lui fonce dessus ! Voyant sa dernière heure arriver, le seigneur fait une prière : « Si je m'en tire, ô Marie, je te ferai construire une chapelle sur le repaire même de cet horrible sanglier ! ». Aussi soudainement qu'il était apparu, le sanglier disparaît à tout jamais ! Le sire de Langin fit donc bâtir une chapelle qui est encore visible de nos jours.

La prochaine conférence proposée par La Salévienne aura lieu le samedi 27 mars à la salle du Savoie Saint-Julien. Présentée par l'historien Claude Barbier, cette conférence sera consacrée, soixante ans après, à la bataille du plateau des Glières du 26 mars 1944.

Dominique ERNST ■

Pour en savoir plus

Jean-François Kister est l'auteur d'un livre très documenté sur les croyances, les traces et les toponymes laissés par les civilisations d'avant Jésus-Christ dans notre région. Intitulé "Des Mégalithes, des Légendes et des Dieux", ce passion-

nant ouvrage qui a servi de base à la conférence relatée ci-dessus est édité par la maison Cabédita (BP16 - 74 500 Saint-Gingolph), il est en vente dans toutes les bonnes librairies. ■